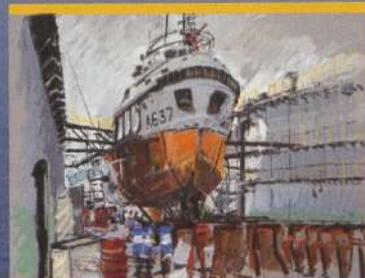


# Cols bleus

Le magazine de la Marine et de la mer



L'ŒIL DU MAÎTRE  
MICHEL BELLION

## FREGATE MISSION DE DEFENSE AERIENNE

N° 2823 du 31 mars 2007

M 01396 - 2823 - F: 2,40 €



[www.defense.gouv.fr/marine](http://www.defense.gouv.fr/marine)





LES MOYENS DE DETECTION DES FAA - RADARS J11 ET V26, INTERCEPTEUR RADAR ARBR17, INTERCEPTEUR RADIO SAIGON - PERMETTENT UN SUIVI PRECIS DES MOUVEMENTS AERIENS EN ZONE D'OPERATIONS EN MOYENNE 500 MOUVEMENTS PAR JOUR, AVEC DES PICS A 700.

AVEC SES MOYENS SATELLITAIRES - SYRACUSE ET IMMARSAT - ET PLUS D'UNE CENTAINE DE MICRO ORDINATEURS EN RESEAU, LA FAA TRAITÉ SANS DIFFICULTE DE 500 A 800 MESSAGES PAR JOUR ET SE CONNEXE A LA PLUPART DES SITES WEB MILITAIRES ET CIVILS TRAITANT DE L'INFORMATION AERIENNE.

## Latitudes



PAR LES ÉQUIPAGES DES FRÉGATES CASSARD ET JEAN BART

# DÉFENSE AÉRIENNE

**Initialement conçues comme escorteurs, les frégates anti-aériennes (FAA) assurent aujourd'hui de nouvelles missions. L'élargissement de compétences est tel qu'on parle désormais de frégate de défense aérienne.**

Les frégates anti-aériennes (FAA) ont été conçues dans les années 80. Elles n'avaient alors d'autre vocation que d'assurer l'escorte et la protection du porte-avions face aux raids massifs de l'aviation soviétique. Ces bâtiments étaient ainsi dédiés à l'action de guerre en haute mer envisagée lors de la guerre froide. Pour remplir cette mission de détecter la menace aérienne au plus loin et de la détruire dans la profondeur, les FAA ont été dotées d'un système de combat extrêmement performant. Novateur pour l'époque, grâce à l'intégration de la guerre électronique, de l'artillerie et des missiles à courte portée, il optimisait la mise en œuvre des missiles à moyenne portée et l'automatisation de l'autodéfense.

### Maîtriser l'information

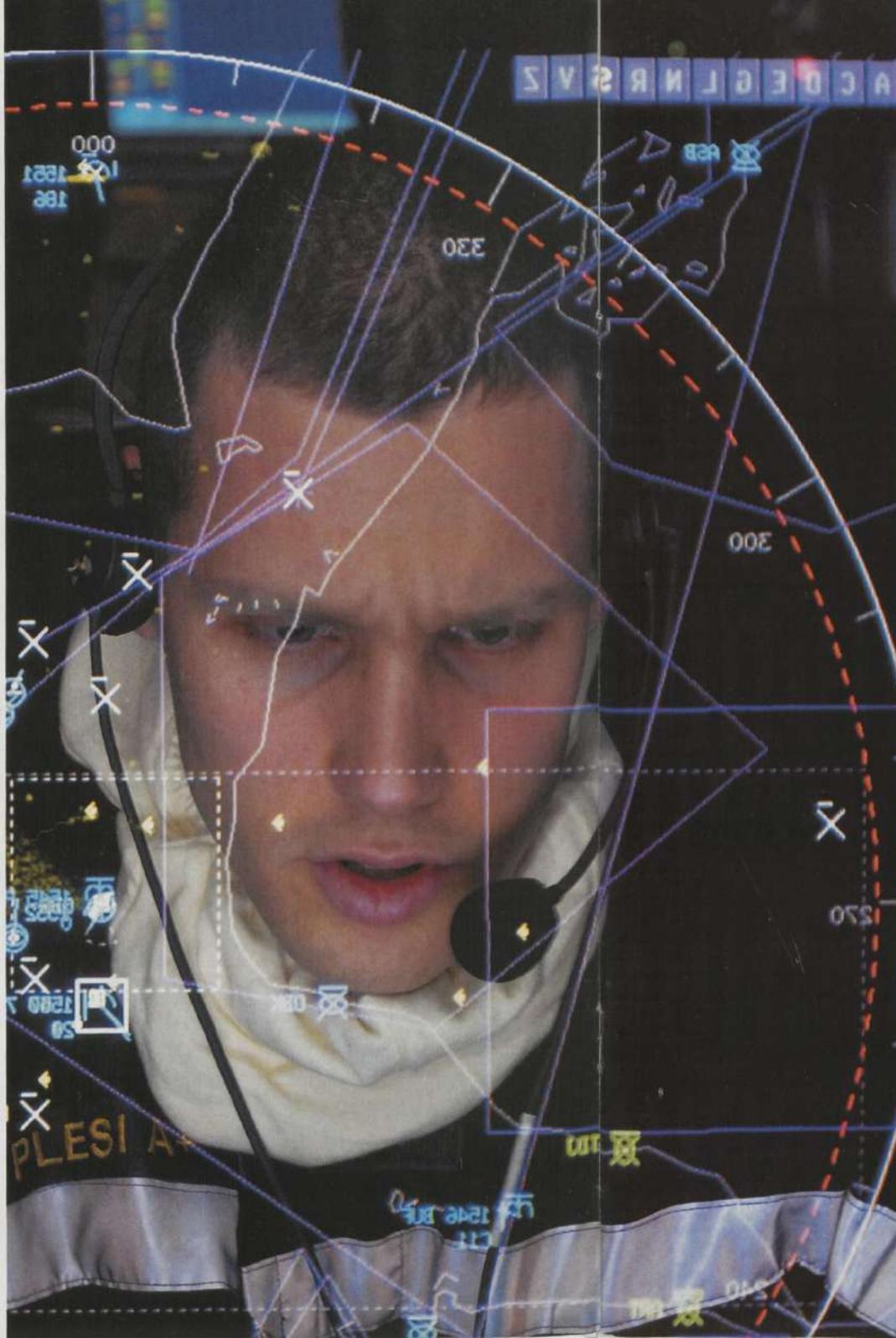
Les missions actuelles ont changé. Elles s'effectuent désormais dans un contexte de paix ou de crise plus ou moins grave, sous une menace souvent diffuse et discrète comme celle que représentent les actions terroristes, par exemple. Pour éviter toute méprise aux conséquences diplomatiques, humaines ou militaires catastrophiques, la principale difficulté tactique réside aujourd'hui bien plus dans l'identification formelle que dans la destruction des agresseurs. Auparavant sentinelle chargée de donner l'alerte et de riposter à une attaque, la FAA est ainsi

devenue un garde du corps dont l'efficacité repose sur son travail d'analyse de la situation en temps réel et d'anticipation des menaces.

Avec l'augmentation du trafic aérien mondial, le ciel est désormais encombré d'aéronefs militaires en mission de guerre, d'avions de lignes régulières, de jets privés, d'hélicoptères d'hommes d'affaires pressés ou de tranquilles parapentistes... Il faut être capable d'y trouver, identifier voire engager l'aéronef aux intentions hostiles qui se préparerait à une attaque.

Bref, il faut maîtriser l'information au sein de l'espace aéro-maritime, ce qui constitue un défi permanent, pour assurer une capacité de décision et de réaction quasi immédiates, tout en sachant durer.

Au gré de leurs modernisations, les FAA ont été équipées de systèmes de communication de plus en plus performants et de nombreux moyens modernes de traitement et de partage de l'information tactique. Ils leur permettent de rester interopérables et de travailler en synergie avec les plus grands acteurs de la défense aérienne des différentes armées françaises et alliées. C'est plus cette capacité d'échange et de traitement des informations qui permet aujourd'hui aux FAA de tenir une place crédible dans la communauté de la défense aérienne que la portée de leurs armes qui reste limitée.



►► Vers de nouvelles missions

En regroupant sur les FAA de puissants moyens d'acquisition et de traitement de l'information avec des moyens d'action variés, la Marine dispose d'un outil qui permet d'assurer efficacement la protection anti-aérienne dans une bulle étanche, projetable autour d'une force navale, d'une force amphibie ou d'une zone géographique. Elle est également parfaitement apte à dialoguer, échanger avec tout organisme et organisation militaires participant à cette mission.

C'est probablement dans le domaine de l'action littorale que les FAA disposent du plus grand potentiel d'emploi. Cette prise de conscience s'est faite en 1999, lors de la guerre entre l'Érythrée et l'Éthiopie, lorsque le *Cassard* et le *Jean Bart* ont été déployés rapidement pour assurer la défense du port autonome de Djibouti. Les opérations récentes, comme l'opération Baliste au Liban l'été dernier, ont confirmé que les frégates anti-aériennes constituaient un moyen réactif, apte à se déployer en quelques jours loin de ses bases et très adapté pour organiser et diriger la protection d'un élément naval ou amphibie.

Mais les FAA peuvent également constituer une plateforme idéale de direction et de coordination de lutte anti-aérienne d'un point sensible à terre capable de compléter et valoniser un dispositif de protection du territoire, qu'il soit organisé pour sécuriser un port de débarquement en opérations de projection, ou une réunion d'autorités internationales, comme ce fut le cas à Nice en février 2005, à l'occasion de la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN. Il est probant de noter que nos alliés ont une démarche proche de la nôtre. Ainsi, en 2005, un groupe aéronaval britannique avait été déployé à Malte pour la réunion des chefs d'États du Commonwealth, illustrant ainsi la capacité des moyens maritimes à répondre aux nouveaux problèmes tactiques, comme ceux posés par le terrorisme.

Avec l'arrivée du *Forbin* et du *Chevalier Paul*, la France comptera bientôt quatre unités "de défense aérienne" selon la terminologie récente. Elles disposeront d'équipements et d'équipages aptes à répondre aux missions des prochaines décennies. Grâce à l'allonge de leurs missiles ASTER 30, ces nouvelles frégates Horizon seront en mesure de faire peser une menace accrue qui pourra éloigner nos adversaires potentiels : elles n'en assureront que plus efficacement la protection de nos propres forces. ●



LES FRÉGATES HORIZON SONT ÉQUIPÉES DE MOYENS DE VEILLE ACTIFS ET PASSIFS LEUR PERMETTANT DE DÉTECTER TOUT MOBILE DANS UN RAYON DE 350 KILOMÈTRES ET DE PARTAGER CES INFORMATIONS AVEC LES CENTRES DE COMMANDEMENT ET DE CONTRÔLE À TERRE ET LES AUTRES UNITÉS.

ACTIVITÉ DES FAA

La norme d'activité annuelle des FAA est de 1 900 heures de mer et une moyenne de 12 semaines de maintenance (exactement 50 semaines réparties sur quatre ans en périodes allant de 8 à 24 semaines). En 2006, les deux FAA ont connu une activité similaire avec 143 "jours de mer" chacune, pour un total de 165 et 167 jours d'absence du port base. Le *Cassard* ayant connu une

période d'indisponibilité pour entretien de 8 semaines.

ACTIVITÉS MARQUANTES JEAN BART

- Mission de surveillance de deux mois en Méditerranée/mer Noire.
- déploiement en opération Baliste au Liban pour assurer la protection du groupe amphibie,
- trois périodes d'entraînement dont deux en escorte de porte-

avions *Charles de Gaulle* et une dans un exercice OTAN de qualification de l'état-major maritime espagnol. *CASSARD*

- Un mois d'entraînement avec le *Charles de Gaulle*,
- quatre mois de déploiement en océan Indien, en escorte de porte-avions,
- un mois et demi de déploiement en opération Baliste.

UN OBJECTIF INTERARMÉES : LA RAP

La lutte anti-aérienne est un domaine où il faut décider vite. Pour y agir efficacement, il est important de doter ses unités d'un système qui superpose et intègre les visions de chaque acteur, pour les fondre en une large image générale, appelée la RAP : *Recognized Air Picture*. Au sein d'un système intégré de partage d'informations, la mise en commun des moyens de détection et des armes (avions de guet aérien, *Rafale*, batteries terrestres, frégates) permet de voir loin, précisément, de savoir comment frapper au mieux, en évitant les risques d'engagement fra-

tricides. L'armée de l'Air et la Marine utilisent déjà les réseaux de transmission de données tactiques aux normes OTAN (liaison 11, mais surtout 16). Une coopération forte terre/mer peut offrir aux batteries de l'artillerie un préavis de détection vers le large, tandis que la frégate, à l'inverse, peut bénéficier de la couverture radar terrestre des couloirs de pénétration en basse altitude. Grâce à leur système MARTHA, les batteries de missiles sol/air de l'armée de Terre rejoindront bientôt cette première communauté dédiée à la lutte anti-aérienne.



RAFALE



RADAR MARTHA



RADAR MARTHA



AWACS



SYSTEME MISTRAL

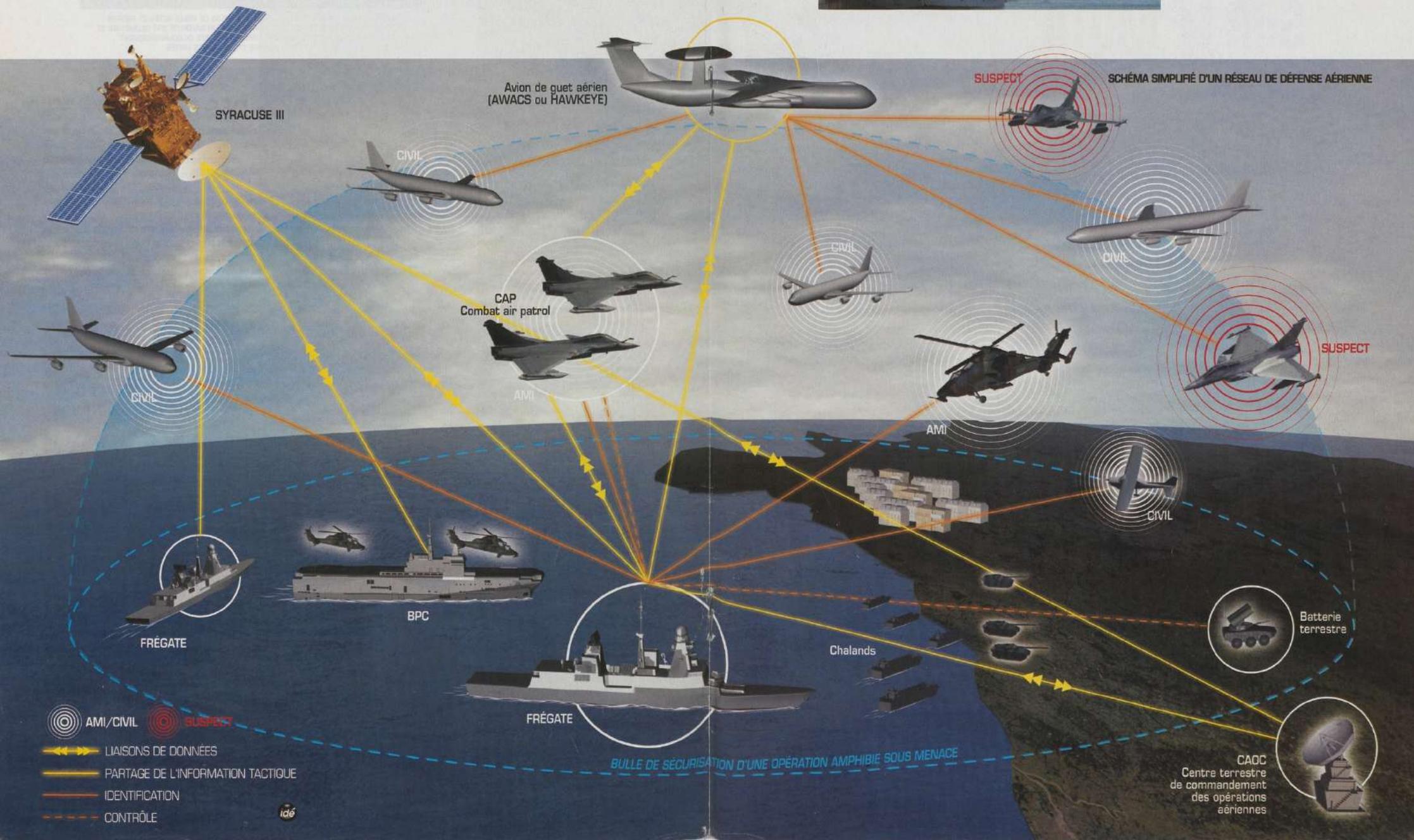
PHOTOS : MARINE NATIONALE, A. PARINAUX, ADC. PIRET/MAGASIN/STRA

# ACTION LITTORALE INTERARMÉES AUTOUR D'UNE FRÉGATE DE DÉFENSE AÉRIENNE

Grâce à leurs capacités de traitement de l'information, les FAA (FDA) sont maintenant devenues des centres de détection et de contrôle projetables, en mesure de coordonner l'action anti-aérienne de plusieurs composants de forces, aérienne, terrestre, ou maritime, pour sécuriser un port ou assurer la protection d'une opération amphibie sous menace.



AOÛT 2006 - OPÉRATION BALISTE, RAVITAILLEMENT DE LA FINUL AU LIBAN. LE JEAN BART INTERPOSÉ ENTRE LA TERRE ET LE TCD S/ROCO, LES COUVRE DE SA BULLE DE DÉFENSE AÉRIENNE.



AMI/CIVIL SUSPECT

LIAISONS DE DONNÉES  
PARTAGE DE L'INFORMATION TACTIQUE  
IDENTIFICATION  
CONTRÔLE



BULLE DE SECURISATION D'UNE OPERATION AMPHIBIE SOUS MENACE

SCHEMA SIMPLIFIE D'UN RESEAU DE DEFENSE AERIENNE

Batterie terrestre

CAOC  
Centre terrestre de commandement des opérations aériennes

Avion de guet aérien (AWACS ou HAWKEYE)

SYRACUSE III

CIVIL

CAP  
Combat air patrol

AMI

SUSPECT

CIVIL

SUSPECT

AMI

CIVIL

FRÉGATE

BPC

FRÉGATE

Chalands